



UN DÉBUT D'ANNÉE PLEIN DE PROMESSES !

SOMMAIRE

2 Édito

3 Éclairage

- La rencontre avec des lycéens, une expérience qui ne demande qu'à être renouvelée
- De nouveaux bus à destination des touristes et des usagers urbains

4-5-6 Rencontre

- **Arnaud Baussard** : de Directeur Administratif et Financier à Directeur Général, en passant par membre du Directoire, quelle progression méritée en 10 ans !
- **Etienne Vidot** : un maillon fort du partenariat entre la Société Réunionnaise de Produits Pétroliers (SRPP) et le Groupe, une histoire qui remonte à plus de 30 ans
- **David Salvan et Patrick Adénor** : les chefs de centre de « St Jo » (David Salvan) et de La Plaine des Cafres (Patrick Adénor), les relais importants du Groupe avec le territoire

7 Connexion

- **Portraits croisés** de Osmann Mooland (1933-2018) et de Hassim Locate (1916-1991)

8-9-10 Ateliers

- Les ateliers du Groupe, les « moteurs » qui portent l'entreprise !
- **Ocharman Mooland**, un jeune chef de garage très investi pour l'époque
- Les 4 autres ateliers décentralisés : malgré leur plus petite taille, le travail abattu est remarquable

11 Social

- La gestion du social : une affaire centrale dans l'histoire du Groupe

UN DEBUT D'ANNÉE PLEIN DE PROMESSES !

S'il est des périodes importantes dans la vie d'une entreprise, celles que nous vivons depuis 3 ans nous ont dévoilé à quel point nous pouvions transformer des situations difficiles en de véritables opportunités, grâce à notre courage, notre clairvoyance et à l'effort que nous tous étions prêts à déployer en mettant du cœur à l'ouvrage.

Je peux citer la signature de la DSP Agglobus en GUYANE en mars 2020 qui confirme l'ambition du Groupe de devenir un opérateur économique dans les Départements d'Outre-Mer (10 ans après MAYOTTE) et plus récemment, le renouvellement du marché de transport urbain de l'Est qui est venu renforcer notre positionnement sur ce territoire. Cela malgré la crise COVID dont les conséquences ne sont pas totalement résorbées chez nous à ce jour, malgré aussi les secousses provoquées par la perte du marché scolaire du TCO (deux mois à peine

après l'incendie qui a ravagé notre dépôt à Cambaie), sans oublier le climat d'insécurité qui règne dans les transports scolaires à MAYOTTE depuis 10 mois et qui font des salariés de notre filiale MATIS de vrais héros, prêts à braver tous les risques pour remplir leur mission de service public. **Jamais notre Groupe n'avait vécu autant d'évènements tout à la fois critiques que fructueux sur une période aussi courte !**

Pendant ces longs mois, nos équipes ont été mises à rude épreuve pour redresser la barre, consolider nos fondamentaux et continuer à travailler au développement du Groupe. L'occasion pour moi de les remercier et de rendre un hommage particulier à notre équipe de direction.

Plus que jamais, nous devons travailler à muscler notre organisation par la formation sur laquelle nous consacrerons encore plus de moyens, par le recrutement de compétents ces nouvelles destinées à faire face à l'évolution de nos métiers, par la promotion interne qui fait notre fertilité et qui a largement concouru

à faire de notre Groupe ce qu'il est aujourd'hui.

Notre Groupe se développe à un rythme soutenu. Cette tendance ne peut se répandre et être couronnée de succès que si elle est comprise et partagée par l'ensemble de nos 710 salariés. Avec le départ en retraite des anciens qui sont les témoins de l'histoire du Groupe de ces 30 dernières années - eux qui ont vécu aux côtés de l'entreprise les difficiles années 80 et 90 qui auraient pu lui être fatales - nous aurons à relever un défi, celui d'assurer dans les meilleures conditions le passage de témoin avec les générations qui vont les succéder. J'engagerai avec vous une réflexion dans les prochains mois de manière à se donner les clés pour faciliter ce passage de relais.

Je compte beaucoup sur vous pour me soutenir dans cette démarche. Prendre appui sur nos anciens, sur les valeurs qui les ont portées, nous aidera à ne pas manquer le rendez-vous de notre Groupe avec demain.



LES CHIFFRES DU GROUPE

(valeurs consolidées au 31/12/2022) :



Véhicules
630



Collaborateurs
900



Installations techniques
90 000 m²



Chiffre d'affaires
60 M €

LOQMAN
MOOLAND

LA RENCONTRE AVEC DES LYCÉENS, UNE EXPÉRIENCE QUI NE DEMANDE QU'À ÊTRE RENOUVELÉE



Le 2 février dernier, l'entreprise a reçu une vingtaine d'élèves de STMG et d'AGOrA⁽¹⁾ du « Micro-Lycée Ambroise Vollard »⁽²⁾ de Saint-Pierre. C'est à la demande de Djamil Dindar, leur professeur, que cette rencontre a eu lieu. Les dirigeants du Groupe, accompagnés de quelques collaborateurs, ont ainsi pu dévoiler l'entreprise, depuis sa création jusqu'à ce jour : son organisation, ses métiers, son développement, ses perspectives...

La très bonne participation des élèves aux échanges lors de cette rencontre a été remarquée de tous. Djamil Dindar n'a pas manqué de remercier le Président

Loqman Mooland aux côtés des élèves du lycée Ambroise Vollard.

du Groupe, en soulignant la qualité de l'accueil reçu et la clarté de l'exposé qui leur a été proposé : **« une expérience enrichissante pour nos jeunes »**, a-t-il reconnu (se reporter au QR Code joint).

Aussi, le Président du Directoire a formulé le vœu de voir se pérenniser ce type d'initiative citoyenne.

Au moment où nous mettons sous presse ce numéro, nous apprenons avec bonheur le beau résultat au BAC des lycéens (classe STMG : 100% de réussite). Toutes nos félicitations aux élèves et à leurs professeurs (se reporter au Quotidien du 05/07/2023).

DE NOUVEAUX BUS À DESTINATION DES TOURISTES ET DES USAGERS URBAINS



Parmi les nouvelles acquisitions, la Mercedes Intouro K.

Le Groupe, fidèle à son image de marque, continue à investir dans de nouveaux véhicules encore plus modernes. Au cours de ce premier semestre, c'est **au profit des touristes et des usagers urbains** que le Groupe a porté son attention en réceptionnant **8 bus flamboyants neufs** : 1 Tamsa « grand tourisme », 3 Tamsa « classiques » ainsi que 1 Mercedes, 1 Isuzu, 2 Renault.

Ces 8 véhicules sont venus abonder le parc du Groupe qui en compte plus de **490** en cette mi-année. Ce programme d'acquisition se poursuivra tout au long du second semestre 2023 : 30 autres véhicules viendront ainsi compléter notre flotte d'ici la fin de l'année.

¹Sciences et Technologies du Management et de la Gestion/Assistance à la Gestion des Organisations et de leurs Activités.

²Une structure qui accueille des élèves en situation de décrochage scolaire.



ARNAUD BAUSSARD :

DE DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER À DIRECTEUR GÉNÉRAL, EN PASSANT PAR MEMBRE DU DIRECTOIRE, QUELLE PROGRESSION MÉRITÉE EN 10 ANS !

Âgé aujourd'hui de 52 ans, Arnaud Baussard apparaît aux yeux de beaucoup comme « un homme tenace, qui s'intéresse à tout ». Mais avant de renvoyer cette image, il a beaucoup observé dans le Groupe.

Arnaud est arrivé en novembre 2012 dans l'entreprise. Il officiait jusqu'alors dans le Groupe « Apavou »⁽³⁾. Lorsqu'il a su que les Transports Mooland recherchaient un DAF, il n'a pas hésité un instant à franchir le pas pour les rejoindre, voulant s'ouvrir sur un autre monde. « *La connaissance que j'avais d'un Groupe privé était en effet complètement différente par rapport de là où j'étais* », raconte Arnaud. Aussi, il a pris le temps pour comprendre une entreprise qui fonctionnait en grande partie en répondant aux marchés publics et qui comptait 475 employés à l'époque. Elle en compte aujourd'hui près d'une fois et demi plus !

Et, c'est en se donnant du temps qu'Arnaud va s'intégrer totalement dans le Groupe.

Il a commencé par « toucher à tout », l'une de ses grandes forces, puis s'est concentré sur « les manques et les besoins de l'entreprise ». C'est ainsi qu'il va donner une impulsion au Service Informatique, en plus du travail financier qu'il avait à conforter⁽⁴⁾. « *Ma priorité à mes débuts était de mettre un système comptable en place convenant à une entreprise d'une telle importance. Je voulais donner de la régularité dans les productions des rapports financiers* », confie-t-il.

Dès les fondamentaux en ordre de marche, Arnaud s'ouvre alors à « l'amont de l'entreprise, à son environnement, à ses sources ». Il va ainsi s'intéresser aux marchés des transports, il va assister aux Comités de Pilotage et très vite, il va gagner la confiance de ses dirigeants.

« *Avec M. Osmann Mooland, cela a matché tout de suite* », raconte-t-il. C'est d'abord la rencontre d'un homme avec qui il a partagé des valeurs : « *Le respect de l'autre, on ne revient pas sur sa parole même si on s'est trompé ! On pense d'abord aux fournisseurs, à ses partenaires avant tout. Une vraie rencontre humaine* », conclut-il. C'est aussi, la rencontre avec un professionnel aguerri, qu'il reconnaît et qui lui a permis d'avancer dans le Groupe.

Ses qualités de collaborateur autonome, fortement investi dans l'entreprise, s'intéressant à tout, ont fini par le hisser au rang de Directeur Général en février dernier. Arnaud se dit heureux de pouvoir se consacrer aujourd'hui à tous les services et de participer au développement du Groupe aux côtés du Président du Directoire, Loqman Mooland.

De toutes ses missions, c'est au **travail en EQUIPE** qu'il souhaite s'atteler « **en continuant tous à avancer dans la même direction, et ce, avec cœur et conviction** », insiste le nouveau Directeur Général.

Arnaud avoue son admiration pour son Président actuel, « **comme j'avais pour son père, qui m'a donné une meilleure confiance en moi jusqu'à m'intégrer dans la famille** », dit-il avec une certaine émotion. Loqman Mooland ne manque pas de comparer le parcours d'Arnaud avec le sien : « **financier à la base et qui s'est intéressé à tous les domaines de l'entreprise** ». Le Président se dit chanceux d'avoir auprès de lui un collaborateur ayant une telle détermination, qui connaît bien les rouages de l'entreprise et en qui il a placé toute sa confiance.



Arnaud Baussard, le nouveau Directeur Général du Groupe.

³Un Groupe, aux méthodes différentes, « qui reste néanmoins pour moi une belle expérience », confie-t-il.

⁴Entre autres les « reporting » mensuels permettant un pilotage plus approprié du Groupe et par là-même une meilleure gestion de la trésorerie.

ETIENNE VIDOT, UN MAILLON FORT DU PARTENARIAT ENTRE LA SOCIÉTÉ RÉUNIONNAISE DE PRODUITS PÉTROLIERS (SRPP) ET LE GROUPE, UNE HISTOIRE QUI REMONTE À PLUS DE 30 ANS

Si le partenariat avec la SRPP a commencé en 1993, l'histoire entre Etienne Vidot⁵ et les Transports MOOLAND a débuté bien avant. Et comme c'est souvent le cas, ce sont les liens de confiance tissés entre les personnes qui permettent l'éclosion d'un solide partenariat.

Au début des années 1991, le tout jeune et dynamique Etienne Vidot passait régulièrement à TMO et cela n'a pas changé : « À chaque fois qu'il descendait dans le sud, quasiment une fois par semaine, il venait me voir », raconte Amine Mooland (qui dirigeait l'entreprise à cette époque). « Et à chaque fois, il me proposait de devenir le client de la SRPP pour l'approvisionnement en gazole et lubrifiants des bus », poursuit-il.

Et pendant 3 ans, Etienne Vidot ne va pas se lasser de venir saluer les équipes lorsqu'il passait par Saint-Louis. Il va également se rapprocher de Ocharman Mooland (qui, lui, dirigeait l'Atelier).

Le 17 juin 1993, son insistance a fini par payer ! CALTEX (Engen aujourd'hui), qui était jusqu'ici le partenaire exclusif de l'entreprise, décide du jour au lendemain et de manière unilatérale d'appliquer de nouvelles conditions de règlement du carburant, ce que l'entreprise ne peut accepter. La Direction n'aura pas d'autre choix que de mettre fin à leur collaboration et elle contactera Etienne Vidot pour établir le contrat tant espéré par ce dernier.

Ainsi est né **le partenariat du Groupe avec la SRPP** après 3 ans de persévérance de la part de son commercial ; l'attente en valait bien la peine puisque celui-ci **dure depuis 30 ans !**

Des travaux de modernisation des sites ont été par la suite réalisés par la SRPP au profit du Groupe : rénovation du matériel, construction d'une nouvelle aire de distribution, mise en place des outils de suivi des consommations, obtention de remises, etc. Des conditions qui ont fini par rapprocher durablement les deux parties.

« **La Direction Générale de la SRPP a également joué un rôle important dans la restructuration du Groupe à cette époque** » confie Loqman Mooland. Elle ne s'est pas seulement contentée d'obtenir un contrat mais elle l'a aussi soutenu quand celui-ci en avait besoin. Etienne Vidot a été un intercesseur important entre les Transports Mooland et l'échelon supérieur de la SRPP pour en arriver là. « **le Groupe⁶ en retour n'a pas failli à sa parole** », se satisfait-il ; « **les engagements qu'il a pris ont toujours été honorés** ».

« **La SRPP n'a pas failli, elle aussi, à son engagement ; elle dispense toujours un service après-vente de qualité** », se réjouit Loqman Mooland. Etienne Vidot se sent d'ailleurs un peu inclus dans la famille Mooland. Il se souvient des bons moments passés avec le fondateur de TMO

« **J'avais de très bonnes relations avec M. Mooland - père avec qui je passais beaucoup de temps à discuter de tout et de rien** ».

L'histoire se perpétue ainsi entre le Groupe et la SRPP : patience, résilience, confiance réciproque entre les personnes ont été sans nul doute les clés de ce succès. **Etienne Vidot**, âgé aujourd'hui de 57 ans, fait partie de ces rares commerciaux à continuer à passer régulièrement dans l'entreprise ; **en plus d'être un professionnel aguerri, ses qualités humaines sont exemplaires pour le Groupe..**



Etienne Vidot, Chef de vente à la SRPP.

⁵ Jeune commercial de la SRPP après s'être formé à l'Ecole Supérieure des Sciences Economiques et Commerciales (ESSEC). Il était par ailleurs un champion de surf à l'époque ! Il est aujourd'hui chef de vente à la SRPP.

⁶ TMO était devenu rapidement le plus important client de la SRPP, à cette époque.



LES CHEFS DE CENTRE DE « ST JO » (DAVID SALVAN) ET DE LA PLAINE DES CAFRES (PATRICK ADÉNOR), LES RELAIS IMPORTANTS DU GROUPE AVEC LE TERRITOIRE

DAVID SALVAN, CHEF DE CENTRE À "ST-JO" DEPUIS 2014

David Salvan était conducteur sur les cars scolaires de la commune de Saint-Philippe avant de rejoindre le Groupe en 1999. Après avoir été conducteur polyvalent⁽⁷⁾, il est nommé chef de centre en 2014, en se formant en interne, notamment au management. **Il dirige** une équipe de **83 personnes (dont 14 femmes)** : 78 conducteurs et conductrices sillonnent les communes de Saint-Philippe, Petite-Ile et Saint-Joseph pour assurer les 47 services scolaires et les 15 zones urbaines répartis sur ces communes.

David loue les « 3 responsables d'exploitation » (**Elodie Fauconnier⁽⁸⁾, Rémy K'bdi et Aimé Robert**) avec qui il travaille assidûment. « *Mon premier souci est de veiller à ce que tout se passe bien tant avec mon équipe qu'avec les Autorités Organisatrices de Transport (AOT)* », confie-t-il. « **Une tâche importante pour moi, la gestion de l'humain** », poursuit-il. Quand il parle de son travail, David se montre « *heureux et confiant* » hormis les périodes de renouvellement des marchés qui le préoccupent fortement !



David Salvan, Chef de Centre à "St-Jo".



Patrick Adénor, Chef de Centre au Tampon.

PATRICK ADÉNOR, CHEF DE CENTRE AU TAMPON DEPUIS 2014⁽⁹⁾

Patrick Adénor a touché à d'autres métiers dans une vie antérieure comme celui de boulanger, de conducteur dans l'entreprise de Marius Moutoussamy. Il entre ensuite dans le Groupe en 2004 comme conducteur scolaire avant de devenir l'assistant de Jeannick Bénard⁽¹⁰⁾ qu'il remplacera à son départ à la retraite en 2014 en tant que chef de centre, en se formant à la gestion des conflits et des priorités, à l'informatique...

Ce ne sont pas moins de 31 lignes scolaires et 15 urbaines qui desservent chaque jour le Tampon, l'Entre Deux et leurs écarts. Les 55 véhicules concernés sont répartis sur 3 sites : une dizaine sur l'Entre-Deux, le double sur Trois-Mares et 25 sur la Plaine des Cafres.

Patrick dirige une équipe de **74 personnes (dont 15 femmes)**. Il est accompagné dans ses missions d'un assistant chef de centre (**Jean Luc Eugène**), un responsable d'exploitation (**Jean Claude Paton**), le responsable de parc (**Patrick Fontaine**) et une collaboratrice (**Annelise Orban**).

« *Je suis content de mes collaborateurs* », confie Patrick. « **J'ai surtout une belle équipe d'encadrants qui m'épaule bien** », poursuit-il. Patrick salue aussi Mathieu Turpin⁽¹¹⁾ : « *Il nous soutient et nous accompagne beaucoup dans notre tâche* », se satisfait-il.

⁷Il s'occupait également, en partie, de l'exploitation.

⁸Polyvalente, conductrice et administration.

⁹Suite à un appel à candidature et en remplacement de Jeannick Bénard.

¹⁰Chef de centre à l'époque, parti à la retraite en 2014.

¹¹Qui était auparavant conducteur sous sa responsabilité.

PORTRAITS CROISÉS DE OSMANN MOOLAND (1933–2018) ET DE HASSIM LOCATE (1916–1991)

Depuis leur arrivée à La Réunion⁽¹²⁾, les familles Indo-musulmanes se sont, pour beaucoup d'entre elles, croisées à un moment ou un autre. Des destins se sont ainsi noués au gré de ces rencontres comme ce fût le cas pour les familles Patel et Mooland ; une belle histoire que nous vous avons racontée dans la newsletter de décembre dernier.

Des solidarités, sans pareil égal, ont également pris naissance à la faveur de circonstances particulières, comme cela a été le cas entre les familles Locate et Mooland.

Si le premier Locate (Moussa), arrivé à La Réunion dans les années 1870, s'était installé à Saint-Paul et l'un de ses descendants (Amode) à Saint-Pierre au début du XX^{ème} siècle, rien ne pouvait laisser prévoir que le fils de ce dernier (Hassim) croise un jour les pas d'Osmann⁽¹³⁾. Mais c'était sans compter sur la puissance de leur origine indienne, leur foi de Musulmans et aussi leur génie de développeur au grand cœur qu'ils ont pu se rencontrer au début des années 1960.

Le jeune Osmann vient de s'installer à Saint Louis à cette époque, il a 25 ans. Il a commencé par aider son beau-père Sulliman Patel, dont l'entreprise éponyme rayonnait dans ces années-là, avant de reprendre à son compte quelques lignes de celle-ci : « Tout le monde connaissait les Transports PATEL, on montait à Cilaos dans ses cars courant d'air », se souvient Noor, le fils de Hassim encore adolescent à ce moment-là.

¹²A la fin du XIX^{ème} siècle pour certaines familles, au début du XX^{ème} pour d'autres.

¹³Dont les parents sont arrivés à La Réunion une vingtaine d'années après et qui ont vécu dans le nord-est avec leurs descendants avant que l'un deux, Osmann, migre dans le sud.

¹⁴Qui a rejoint l'entreprise de son père en 1967.

Hassim, lui, a la quarantaine et est déjà à la tête d'un commerce de gros qui prospère bien. C'est un « érudit », il siège au tribunal des Prud'hommes à Saint-Pierre. Il est aussi gestionnaire de différents organismes dont la Mosquée de la même ville.

Les familles Patel, Mooland et Locate sont amenées à se rencontrer quelques fois (au moment des fêtes par exemple), elles vont aussi s'entraider.

La Réunion après-guerre qui manque encore de tout, les difficultés que traversent les cars Patel dans les années 1960 seront, entre autres, les moteurs de la solidarité entre ces familles. C'est ainsi que Hassim va soutenir financièrement Osmann quand celui-ci en avait besoin : **« Osmann avait beaucoup de mérite pour reprendre les cars Patel », nous confie Noor⁽¹⁴⁾. « Il a honoré tous ses remboursements quand il a pu le faire », poursuit-il.**

C'est ce que nous retenons à nouveau d'Osmann, **une parole donnée est une parole donnée !** Et **« lorsqu'on donne, on reçoit en quintuple »,** aimait-il rajouter.

Malgré leur itinéraire de vie différent, Hassim Locate et Osmann Mooland avaient en commun le même ADN, celui d'être disponible et attentif aux autres, celui de tendre la main à celles et ceux, qui un jour ou l'autre, étaient dans le besoin.



Hassim Locate dans les années 1960.



Osmann Mooland dans les années 1960.

Joseph PAYET

(Entretiens réalisés cette année auprès de Noor Locate)



Car Courant d'air de la famille Patel.

LES ATELIERS DU GROUPE, LES « MOTEURS » QUI PORTENT L'ENTREPRISE !



De gauche à droite : Jean Maurice Sery, Cédric Sinedia, Belal Mooland, Laurent Riviere, Didier Calpetard, Jean Pierre Payet, Mickaël Vienne, Didier Baret, Laurent Balzame, Jean Bernard Riviere, Ali Mahamoudou, Fabiola Lebon, Ahamadi Moussa, Tohir Moussa et Jean Bernard Begue.

En plus de l'atelier principal situé à Saint-Louis, le Groupe en compte 4 autres répartis sur toute l'île : La Plaine des Cafres, Saint-Joseph, Sainte-Suzanne et Saint-Paul. **Ce sont une trentaine de collaborateurs qui y travaillent pour permettre aux véhicules des Transports MOOLAND d'assurer leur service chaque jour.**

L'ATELIER DE SAINT-LOUIS, LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS IMPORTANT DE PAR SON HISTOIRE

De toujours, adossé au siège du Groupe, **l'atelier de Saint-Louis** est né en 1958 avec la création des Transports Mooland. Après avoir été un « petit garage » en plein centre-ville, celui-ci a migré vers son emplacement actuel en 1988 pour devenir l'atelier qu'on connaît aujourd'hui avec une solide équipe **d'une vingtaine de personnes⁽¹⁵⁾ aux manettes ; dont la moitié est composée de techniciens et mécaniciens confirmés qui interviennent sur les bus ou cars.**

C'est une **douzaine de réparations** (sur les 120 véhicules que compte le parc de Saint-Louis) qui y sont réalisées chaque jour. Elles vont de la simple maintenance aux tâches plus spécifiques (« préventives et curatives ») en passant par les grosses réparations : moteurs, boîtes de vitesse, ponts, freins, etc. Elles concernent aussi les travaux de carrosserie et ceux relatifs à la **« climatisation⁽¹⁶⁾ »,** qui ont nécessité de solides formations des équipes. Le service peut d'ailleurs s'enorgueillir d'avoir obtenu l'agrément dans cette spécialité, l'aide apportée par Fabiola Lebon dans le suivi des tableaux de bords y est reconnue précieuse.

Le Groupe souhaite d'ailleurs développer encore plus ce « département clim » compte tenu de l'importance de sa flotte munie de climatisation, une exigence de la clientèle qui lui donne l'occasion de répondre par une stratégie d'acquisition de véhicules en baie pleine.

La sécurité des agents demeure, quant à elle, toujours sa préoccupation majeure : la « ligne de vie » installée à Saint-Louis ainsi que les « encrages » et « plates-formes » sur les autres sites ont été des avancées importantes pour sécuriser le travail des agents du Groupe.

« *L'équipe est aujourd'hui stable* », confie Jean Maurice Sery ; elle est très investie et apporte une véritable satisfaction à l'exploitation. **L'arrivée de Mickaël Vienne, Chef d'atelier, a contribué à donner « une véritable dynamique au service »**, reconnaît-on ; la bonne qualité du travail se trouve au rendez-vous. On en reparlera dans la prochaine newsletter.

¹⁵Auxquels s'ajoutent 4 agents polyvalents Atelier/conducteur et 3 apprentis mécaniciens.

¹⁶Dont certains sont sous-traités quand ils sont de plus grande importance.



DE LA PREMIÈRE GÉNÉRATION DES ANNÉES 60-70 (AVEC IBRAHIM ET AMODE SAÏD PATEL) EN PASSANT PAR LA JEUNE GÉNÉRATION DES ANNÉES 80-90 (AVEC AMINE ET OCHARMAN MOOLAND), POUR ARRIVER À MICKAËL VIENNE

Quel chemin parcouru !

Les ateliers du Groupe sont placés aujourd'hui sous la tutelle de Jean Maurice Séry (directeur technique) et de Jean Bernard Bègue (directeur technique adjoint). **Ce sont plus d'une trentaine de collaborateurs qui s'affairent tous les jours dans et autour des 5 ateliers du Groupe** : 20 à Saint-Louis, 5 à Saint-Paul et 2 à 3 sur chacun des 3 autres sites décentralisés. **Ils contribuent, tous et sans conteste, à donner une bonne image des Transports MOOLAND par le travail qu'ils réalisent.**

OCHARMAN MOOLAND, UN JEUNE CHEF DE GARAGE TRÈS INVESTI POUR L'ÉPOQUE

Ocharman a à peine 19 ans, en 1984, lorsqu'il quitte le lycée et intègre⁽¹⁷⁾ l'atelier de TMO, situé alors au centre-ville de Saint-Louis dans la rue Payet⁽¹⁸⁾ : « *Je passais déjà mon temps dans le garage au sortir du lycée le soir, ça n'a fait que continuer !* », raconte Ocharman.

Très vite, il va faire ses classes dans ce « **garage d'un autre temps** », sous l'œil vigilant de son père - Osmani avant d'en devenir le responsable. « **De 1984 à 1986, c'était des années très difficiles, on était dans le cambouis du matin au soir dans un minuscule garage sur un petit terrain à peine de 300 m² !** », confie-t-il. Sur les Berliet, comme sur les Saviem ou les Fiat 130 et autres OM, les réparations ne manquaient pas : Il fallait changer les pneus, intervenir sur la carrosserie, les moteurs, les freins... Ocharman et les quelques mécaniciens, qui étaient avec lui, étaient pourtant fiers de pouvoir mettre sur la route chaque matin la trentaine de véhicules⁽¹⁹⁾ « d'âge raisonnable » et « bien fatigués » que comptait l'entreprise à cette époque. « **On travaillait même la nuit pour remplacer certaines pièces défectueuses ; le matin, il fallait choquer les véhicules pour les faire démarrer** », se souvient-il.

En 1988, c'est le grand changement pour la petite équipe de la rue Payet. Leur espace de travail va s'agrandir et se moderniser, la professionnalisation va déjà être le maître mot (sécurité, économie d'énergie, conduite rationnelle...). « **On avait changé d'époque** », soupire Ocharman. L'entreprise s'est dotée de nouveaux véhicules, des SETRA (des autobus allemands) ; leur nombre va doubler puis tripler, « *grâce au travail mené par Amine* » mais « *l'atelier tournait toujours avec moins de 10 personnes !* » ironise-t-il.

Dans les années 2000, Ocharman décide de donner un nouvel élan à sa carrière. Il se consacre depuis à ses affaires personnelles et à sa petite famille qui lui procure « *beaucoup de bonheur* ». De cette histoire d'antan, il garde un « *beau souvenir* » de jeune adulte.



Ocharman Mooland, chef d'atelier dans les années 1980-2000.

¹⁷ Sur proposition de son frère Amine (Directeur à l'époque), validée par son père Osmani.

¹⁸ Devenue plus tard, rue Ah-Sane.

¹⁹ Pour beaucoup achetés avec la Setcor.

LES 4 AUTRES ATELIERS DÉCENTRALISÉS : MALGRÉ LEUR PLUS PETITE TAILLE, LE TRAVAIL ABATTU EST REMARQUABLE !

À « SAINT-JO » CE SONT 2 MÉCANICIENS (JEAN LUC ATIA ET JEAN LOUIS TURPIN)⁽²⁰⁾ QUI Y TRAVAILLENT SANS RELÂCHE

Formés et investis, ce sont « *peu de services qui ne fonctionnent pas avec eux* », se félicite **David Salvan, le chef de centre**. Les formations qui leur sont dispensées, notamment celles en matière de sécurité, sont très appréciées. Sur les 75 véhicules que compte le site, « *ce ne sont que 4 ou 5 qui passent à l'atelier par jour* », se satisfait le **chef de parc, Didier Siby**. Les interventions les plus courantes comme la maintenance et autres petites réparations sont faites sur place. Les interventions sur les systèmes électroniques (diagnostic et réparation) sont quant à elles réalisées à Saint-Louis comme le sont également celles sur la carrosserie.



David Salvan aux côtés de Didier Siby, Jean-Louis Turpin, Olivier Boyer et Jean-Luc Atia.

À LA PLAINE DES CAFRES : CE SONT ÉGALEMENT 2 MÉCANICIENS (MARC HOARAU ET CÉDRIC HOARAU) QUI TRAVAILLENT D'ARRACHE-PIED « POUR QU'IL N'Y AIT PAS DE RUPTURE DANS LES SERVICES »



De gauche à droite : Marc Hoarau, Patrick Adenor et Cédric Hoarau.

Ils ont été formés en électricité, en sécurité, etc. « *Ils peuvent effectuer des petites comme des grosses réparations (la dépose d'un moteur par exemple) et ils en font beaucoup chaque jour* », raconte **Patrick Adenor, le chef de centre**. Les dépannages sur route sont également à leur charge. Pour la climatisation, c'est une équipe de Saint-Louis qui se rend sur place. « *Ce sont 3 à 5 véhicules qui peuvent entrer en réparation par jour* »⁽²¹⁾ sur la cinquantaine de bus et cars que compte le site de La Plaine des Cafres.

À SAINT-PAUL ET À SAINTE-SUZANNE, CE SONT ÉGALEMENT DES ÉQUIPES BIEN FORMÉS QUI OPÈRENT

Comme nous l'avons déjà évoqué dans la newsletter de décembre dernier, ils sont 5 mécaniciens à Saint-Paul et 3 à Sainte-Suzanne qui se donnent sans compter tous les jours pour rendre opérants les **200⁽²²⁾ bus et cars** qui dépendent de ces deux centres (96 à Sainte-Suzanne, autant à Saint-Paul). Là-aussi, elles font la grande fierté de leur chef de centre : « **Des bosseurs** », confie Gilbert Babef ; « **des travailleurs très investis** », renchérit Jean Pierre Gévia. **Le Président du Directoire ne manque pas, quand l'occasion lui est donnée, d'encenser tous ces travailleurs de l'ombre qui permettent au Groupe d'être dans la lumière.**

²⁰Dont le premier a « 20 ans de boîte » et auquel s'ajoute un conducteur scolaire-polyvalent (Olivier Boyer).

²¹Ce sont surtout les véhicules urbains qui sont concernés car ils sont beaucoup plus sollicités par les trajets qu'ils ont à effectuer.

²²Un chiffre qui a augmenté de 25% sur ce semestre.



LA GESTION DU SOCIAL : UNE AFFAIRE CENTRALE DANS L'HISTOIRE DU GROUPE

LE DÉPART VERS D'AUTRES HORIZONS DE 7 COLLABORATEURS, UN INSTANT CÉLÉBRÉ AVEC RESPECT PAR LE GROUPE

Les départs de collaborateurs d'une entreprise se font souvent avec un petit pincement au cœur pour un dirigeant et pour les personnes concernées. Chez le Groupe Mooland, ces moments-là sont empreints d'intenses émotions : c'est une grande partie de leur vie que certains laissent derrière eux ; c'est aussi un peu une famille qu'ils quittent.

Aussi, le Groupe se donne les moyens de préparer en amont leur départ : il permet à celles et ceux qui souhaitent prendre leur repos mérité, le moment venu, de le faire dans de bonnes conditions. Le pot de départ et la remise d'un cadeau, sont l'occasion de saluer solennellement le travail fourni par la personne devant sa famille réunie pour la circonstance.

Le 17 février dernier, le Groupe a ainsi honoré le départ de 7 de ses collaborateurs (dont 3 d'entre eux comptaient 30 ans et plus dans l'entreprise). **Un temps de partage de moults souvenirs et d'anecdotes en présence de leurs responsables et du Président du Directoire.**



Moment de grande émotion entre le Président du Directoire et ses anciens collaborateurs (de gauche à droite Michel Maillot, Jean Claude Seychelles, Michel Gaze, Gerbith Robert et Yves Clain).

LA SOIRÉE DU PERSONNEL DE LA SETCOR DU 7 JANVIER, UN TEMPS FORT DE L'ANNÉE POUR LES SALARIÉS

Comme nous l'avions annoncé dans la newsletter de décembre dernier, le CSE de la SETCOR avait donné rendez-vous au personnel et à leur conjoint le 7 janvier. Ils ont ainsi repris leurs bonnes habitudes en se rendant au « Lagon Bleu » (au lieu-dit, La Cafrine à Saint-Pierre) pour leur dîner dansant. Une soirée qui a connu un vif succès ; elle a fait salle comble en réunissant plus de 350 personnes dans une ambiance « bon enfant » faisant oublier le sérieux du travail de toute l'année.



Soirée du personnel de la SETCOR.

UNE DOCU-FICTION POUR NE PAS OUBLIER LE PÈRE FONDATEUR DES TRANSPORTS MOOLAND

L'idée de porter à l'écran l'histoire de Osmann Mooland a germé après la parution, il y a plus de 2 ans, d'un ouvrage qui lui a été dédié. Elle a fait son chemin depuis et a pris au cours de ce semestre un tournant décisif : c'est une docu-fiction⁽²³⁾ de 52 minutes qui a été retenue. Celle-ci se fera en partenariat avec Réunion La 1^{ère} ; un producteur a été choisi, une « maquette »⁽²⁴⁾ du film sera produite d'ici cette fin d'année en parallèle à la recherche de subventions auprès de La Région Réunion et autres organismes publics et privés ; scénario, casting, tournage, montage du film suivront. La sortie du film est prévue pour fin 2024, on y reviendra le moment venu.



Loqman Mooland au côté de Madame Huguette Bello, Présidente de la Région Réunion

²³Film qui mélange la documentation et la fiction.

²⁴Un résumé de 8 à 10 minutes de la docu-fiction.



Contactez-nous

Le comité de rédaction cherche à mettre en lumière votre expérience au sein de l'entreprise. Si vous avez une nouvelle intéressante, n'hésitez pas à nous l'envoyer accompagnée de belles photos.

commercial@transports-mooland.fr

ZI BEL AIR – BP 24
97899 ST-LOUIS CEDEX 01
Tél. : 0262 91 39 39

Comité de rédaction : Joseph Payet et Loqman Mooland

Photos : Groupe MOOLAND

Conception - réalisation : Blast Réunion

Directeur de publication : Loqman Mooland

Nom et adresse de l'imprimeur : NID Imprimerie, Rue Maurice Manglou, La Mare ZAE II, Sainte-Marie 97438, La Réunion